

LE VERRE D'EAU

un spectacle burlesque

Avec Cyril Bothorel

Textes de Francis Ponge

D'après Méthodes, Le Parti pris des choses et Nouveau Nouveau recueil,
édition Jean Thibaudeau, de Francis Ponge © Editions Gallimard

Mise en scène Yann-Joël Collin

Lumières Fred Plou

Théâtre La Reine Blanche

2bis, Passage Ruelle – 75018 Paris – Métro La Chapelle
Tél : Réservation indispensable au 01 40 05 06 96 - Renseignements :
reservation@scenesblanches.com

Du 20 mars au 24 avril

Tous les lundis à 19h

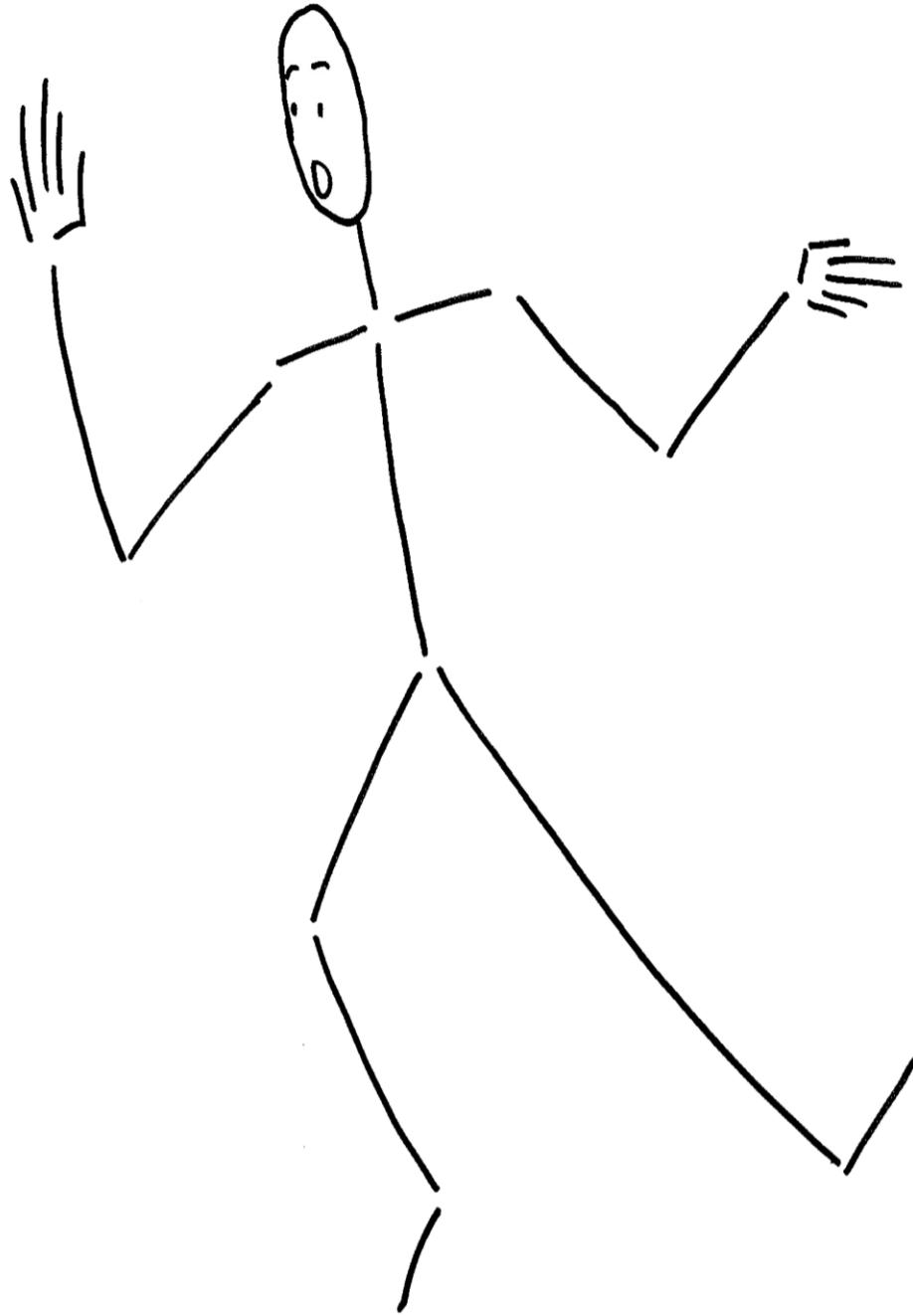
«... Mon titre promet un verre d'eau. Sur la foi de ce titre, vous êtes venus quelques-uns. Quelques-uns seulement, car beaucoup n'ont plus foi dans la littérature. Et ceux-là, il est vrai, ont des excuses. D'aucuns n'y ont pas foi encore. Ne sachant du tout ce que c'est. Vous êtes donc venus quelques-uns. Pourquoi ? Pour retrouver votre verre d'eau peut-être ?... »

Francis Ponge

Service de presse : Zef

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37
Clarisse Gourmelon 06 32 63 60 57
contact@zef-bureau.fr – zef-bureau.fr





« Je voudrais vous parler du seul en scène : *Le verre d'eau* de mon ami Cyril Bothorel.

Cela fait plus de 30 ans que nous nous supportons l'un l'autre.

Cela fait plus de 30 ans que je supporte ses clowneries et que je les exploite, les cultive, les amortis, les assimile, les emploie, les empile, les adopte, que je profite de celles-ci, que je recours à celles-ci, que je me sers de celles-ci, que je tire avantage de celles-ci, que je dispose de celles-ci, que je jouis de celles-ci... dans les spectacles de la compagnie **La Nuit surprise par le Jour**, ainsi Bottom dans *Le songe d'une nuit d'été*, Estragon dans *En attendant Godot*, etc...

Dans ces rencontres et ces confrontations s'est révélée à chaque fois sa présence singulière et burlesque.

Le voilà enfin seul ! Pourtant nous n'avons jamais été autant face à face !

Seul ? Pas vraiment, car les mots de Francis Ponge l'accompagnent pour dire l'absurdité de sa situation : devoir inventer un spectacle qui justifierait sa présence face au public...

Seul ? Non, car nous cherchons ensemble (fatalement ?) à donner un sens à notre présence à tous. »

Yann-Joël Collin

NOTES D'INTENTION

« (...) Dans cet exercice, il nous semble que notre personne est en jeu, et qu'elle s'y prouve.

Notre pouvoir de formuler originalement (et communicativement) en cette langue nous paraît la preuve de notre existence particulière, l'épreuve de notre personne. La façon de nous prouver à nous même, et, comme on dit, de nous réaliser. (...)

Il ne s'agit pas tant de formuler des opinions, ni même des goûts, que de formuler n'importe quoi mais selon nous-même ; donner notre rapport au monde, notre relation au monde. »

Francis Ponge
Pour un Malherbe - 1952

« (...) et, bien-sûr, je pense que ce qui est intéressant dans le phénomène de l'homme qui parle pour dire quelque chose, c'est le fait que tout se passe en somme corporellement – c'est-à-dire que dans l'homme qui prononce un discours, une conférence, il y a une mimique, il y a des gestes, le corps est présent à chaque instant. Il s'agit dans l'écriture de faire de même et que tout passe à l'intérieur du corps et s'exprime également de cette façon-là. J'ai dit parfois que mon porte-plume m'apparaissait comme une espèce d'organe supplémentaire, vraiment attaché à mon corps, la trace à bout de bras de ce qui vient du fond, c'est-à-dire de l'éros qui fait parler. »

Francis Ponge
Entretiens 1979

« Je pense aussi que la véritable révolution, la véritable subversion, la véritable modernité, etc., eh bien se place dans l'écriture, *dans la littérature*. Et qu'il y a beaucoup plus d'éléments subversifs et révolutionnaires dans un texte sur n'importe quel sujet, sur n'importe quel thème, serait-ce un compotier, ou un herbier ou tout ce qu'on voudra, n'importe quoi, que dans des sermons ou des discours politiques, ou des œuvres prenant ce caractère. Pourquoi ? Parce que nous sommes dans le langage, nous sommes enfermés dans la langue qui est la nôtre, et que rien ne se passe quoi qu'on veuille en dehors de cette langue. Et que c'est à la modification par transmutation des termes, enfin dieu sait quoi, par le travail sur cette langue que nous pouvons changer les choses, y compris la politique. »

Francis Ponge
Entretiens 1976

NOTES D'INTENTION...

DE L'ACTEUR

Plutôt que de vous dire Ponge je préfère vivre Ponge.

Je préfère vivre Ponge plutôt que de vous le dire.

Je préfère, préférerais vivre Ponge plutôt que de le dire.

Comment dire.

Comment dire que l'écriture de Ponge donne envie de la parler pour faire entendre à l'Homme qu'elle parle de lui.

Comment dire que pour parler l'écriture de Ponge il me faut la vivre.

Comment dire que pour vivre son écriture il me faut me placer dans cette même tentative effrayante et fantastique : tenter de parler de l'acte même de parler.

Comment dire,

Tenter de parler de ma raison d'être.

Tenter de parler de ma raison d'être là.

D'être là à l'instant, confronté au public.

D'interroger notre raison d'être là à l'instant,

Moi parlant, vous écoutant...

Cyril Bothorel

DE LA MISE EN SCÈNE

C'est quoi ?

C'est qui ?

C'est tout ? Ou c'est rien ?

C'est invisible.

C'est s'effacer pour laisser la place à l'autre : l'acteur ; cet acteur, cet ami, cet autre moi étrangement si différent et en même temps si ressemblant, ce clown.

C'est chercher les conditions propices à l'expression de cet acteur face au public, que cette confrontation étonnante, à travers ses doutes et ses joies, pour l'un comme pour l'autre, soit l'étincelle de la création.

C'est tout ? ...

C'est ça.

Yann-Joël Collin

BIOGRAPHIES

« J'entre aujourd'hui dans ma cinquantième année.

Toujours aussi gamin, aussi nul.

Avec en plus quelques-unes des turpitudes, quelques-uns des ridicules de la vieillesse ; un certain sentiment de déchéance.

Une volubilité de mauvais aloi, beaucoup de complaisance à moi-même, de pusillanimité esthétique, d'acceptation (honteuse) d'un respect qui ne m'est nullement dû.

Pas l'impression du tout d'avoir progressé. »

Francis Ponge - *Le Verre d'eau*

CYRIL BOTHOREL, comédien

Suit les cours d'Antoine Vitez à l'École de Chaillot entre 1987 et 1989. Dans les mêmes années il rencontre Didier-Georges Gabily dont il suivra également l'enseignement et joue dans *Phèdre(s) et Hippolyte(s)* mis en scène par Didier-Georges Gabily. Avec Stéphane Braunschweig, il joue dans *La trilogie des Hommes de neige* ainsi que dans *Ajax* de Sophocle. Avec François Rodinson il sera *le Professeur Taranne* dans la pièce du même nom d'Arthur Adamov. En 1992 il participe à la création de la compagnie **La Nuit surprise par le Jour** et c'est alors une collaboration qui s'engage et la création de nombreux spectacles : *Homme pour Homme* et *L'Enfant d'éléphant* de Bertolt Brecht ; *Henry IV* de William Shakespeare ; *Les Précieuses Ridicules*, *Le Tartuffe* et *Le Malade Imaginaire* de Molière ; *Le Songe d'une Nuit d'été* de William Shakespeare ; *TDM 3* de Didier Georges Gabily ; *La Mouette*, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov ; *En attendant Godot* de Samuel Beckett ; *Husbands* d'après John Cassavetes.

Dans ses années de formation il rencontre, chez Gabily, Jean-François Sivadier avec qui depuis il joue régulièrement : *Italienne avec Orchestre*, Jean-François Sivadier ; *La Dame de chez Maxim*, Georges Feydeau ; *Le Misanthrope*, Molière ; *Un Ennemi du Peuple*, Henrik Ibsen. Cette saison 2023, il joue dans la nouvelle création de Jean-François Sivadier, *Othello* de William Shakespeare.

Avec Stanislas Nordey il travaille en 2003 dans *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau et en 2021 Stanislas Nordey lui propose de jouer dans la création opératique du *Soulier de Satin*, de Paul Claudel, musique de Marc-André Dalbavie, pour l'Opéra de Paris. Il collabore avec Yann-Joël Collin à plusieurs projets au sein des écoles nationales d'Art dramatique.

YANN-JOËL COLLIN, metteur en scène

Yann-Joël Collin est né le 13 mai 1964 au Mans. Avec Jean-François Sivadier, qu'il a connu sur les bancs du conservatoire de la ville, ils décident de diriger régulièrement des stages de théâtre qui s'achèveront en 1988 par la création de *La Nuit des Rois* de William Shakespeare. Durant cette période, la rencontre avec Didier-Georges Gabily, auteur et metteur en scène, marquera fondamentalement son parcours artistique. Avec lui, il crée le groupe **T'chan'G!** dont le projet emblématique restera le diptyque *Violences I et II* en 1991.

Entre-temps, il entre à l'école du Théâtre National de Chaillot alors dirigé par Antoine Vitez. C'est dans cette école qu'il forgera de solides amitiés (Cyril Bothorel, Eric Louis, Gilbert Marcantognini) qui constitueront, en 1993, les membres fondateurs de la compagnie **La Nuit surprise par le Jour**. Au sein de cette compagnie il dirige différentes aventures artistiques et humaines hors norme, dans lesquelles il joue parfois, notamment : *Homme pour Homme* et *L'Enfant d'éléphant* de Bertolt Brecht ; *Henry IV* et *Le Songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare ; *La Nuit surprise par le jour* de Pascal Collin ; *Violences-reconstitution* et *TDM3* de Didier-Georges Gabily ; *Le Bourgeois, la mort et le comédien: Les Précieuses ridicules, Tartuffe et Le Malade imaginaire* de Molière mise en scène par Eric Louis, *Dom Juan* de Molière avec la troupe de la Comédie de Valence, *La Mouette* et *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov ; *En attendant Godot* de Samuel Beckett ; *Husbands* de John Cassavetes...

Pendant ce temps, il n'a pas cessé de partager les réflexions sur son travail avec les élèves des différentes Écoles Nationales de théâtre, en particulier le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Ce travail s'est réalisé à travers des projets qu'il a toujours considérés comme des créations à part entière. Avec le CNSAD: *La Cerisaie, Le Conte d'hivers, Tétralogie Henry VI/Richard III, Casting, Le Suicidé, Andromaque, Roberto Zucco* - avec le TNS: *Violences-reconstitution, TDM3, Perplexe/Manifeste pour un nouveau théâtre* - avec le TNB: *Les Acteurs de bonne foi/Enfonçure* - avec le conservatoire de Montpellier: *Le Songe d'une nuit d'été* - avec le TNBA : *Machine Feydeau* - avec la comédie de Saint-Etienne: *La Noce chez les petits bourgeois/L'Achat du cuivre, L'école des femmes* - avec la classe théâtre de Martinique, Théâtre de L'Atrium: *Quelle Tempête !*.

Parallèlement, il joue sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Georges Lavaudant et Antoine Vitez lors de son passage à la Comédie Française, puis il travaille avec Jacques Fontaine *Le Misanthrope*, Stéphane Braunschweig *La trilogie des hommes de neige : Woyzeck, Tambours dans la nuit et Don Juan revient de guerre*, Daniel Mesguich *L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais*, Claire Lasne *Les Acharnés, Platonov/Être sans père*, Didier-Georges Gabily *Phèdre(s) et Hippolyte(s), Violences I et II, Les Cercueils de zinc et Enfonçures H*, Anne Torres *Othon*, Hubert Colas *Visages*, Olivier Py *L'Apocalypse joyeuse*, Wissam Arbach *Le Château de Cène*, Eric Lacascade *Les Bas-fonds*, Sylvain Creuzevault *Les Démons*, Stanislas Nordey *Le Soulier de satin*...

La Nuit surprise par le jour, compagnie

2017- 2021... *Husbands, Une comédie sur la vie, la mort et la liberté* d'après le film de John Cassavetes
Devait jouer à la MC93, Scène Nationale de Vandoeuvres-les-Nancy

2015-2016 *La Cerisaie*, Anton Tchekhov
Création théâtre des Quartiers d'Ivry

2015-2019 *En attendant Godot*, Samuel Beckett
Création Théâtre de la Cité Internationale...

2012-2016 *La Mouette*, Anton Tchekhov
Création festival mettre en scène Théâtre National de Bretagne, Théâtre des Quartiers d'Ivry

2010-11 *TDM 3*, Didier-Georges Gabily
Création Festival Mettre en Scène-Théâtre National de Bretagne

2009-10 *Le Roi, la Reine, le Clown et l'Enfant*, (spectacle jeune public), Eric Louis et Pascal Collin
Création Festival Odyssée en Yvelines, CDN de Sartrouville

2008-09 *Le Songe d'une Nuit d'été*, William Shakespeare, traduction de Pascal Collin
Création Théâtre National de l'Odéon, Théâtre National de Strasbourg

2004-07 *Le Bourgeois, la Mort et le Comédien*, (spectacle réunissant trois pièces de Molière : *les Précieuses Ridicules, Le Tartuffe* et *Le Malade Imaginaire*)
Création théâtre de Béthune, Théâtre National de Strasbourg, Printemps des comédiens, Théâtre National de l'Odéon

2003 *Violences (reconstitution)*, Didier-Georges Gabily
Création Théâtre National de Strasbourg, Théâtre de Gennevilliers

2001 *La Nuit surprise par le Jour* impromptu au Théâtre National de Bretagne

1998-1999 *Henry IV 1ère et 2ème partie*, William Shakespeare, traduction Pascal Collin
Création Maillon Strasbourg, Théâtre Gérard Philipe, Festival in d'Avignon 99 cloître des célestin

1993-1994 Création de la compagnie : *Homme pour Homme et l'Enfant d'éléphant*, Bertolt Brecht
Création Théâtre en Mai – Dijon, Prix festival Turbulences Maillon Strasbourg, Théâtre de la Cité Internationale

« Chère serviette-éponge,

Ta poésie ne m'est pas plus cachée que celle de tout autre objet aussi habituel ou plus rare.

Il y a longtemps que j'ai fait le projet de m'occuper de toi, sans doute parce que je m'en veux de me servir quotidiennement de toi, quasi machinalement et sans y prendre garde, puis de te rejeter ou de te laisser retomber sur ton support comme si tu n'étais rien.

Il me faut aujourd'hui réparer cette injustice... »

Francis Ponge

LE VERRE D'EAU

production de La Nuit surprise par le Jour

La Nuit surprise par le Jour est conventionnée par la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture

contact diffusion - Valérie Teboulle 06 84 08 05 95 - vteboulle@gmail.com
contact compagnie - Thierry Grapotte 06 61 73 96 95 - t.grapotte@gmail.com